L'Heure s'est arrêtée...
Poèmes
Publié par : ANTEROS
Publié le : 03-02-2014 12:23:00

Si longue est la veillée, interminablement...
Grise sera l'aurore en cette aube livide
Quand d'un manque soudain en éprouver le vide,
Le cruel abandon, déraisonnablement.

Sans aucun bruit sonné, le faix de l'Heure tombe;
Voici l'édit nocturne où plus rien ne paraît.
En ma nuit, âme errante, allant désemparé,
Un silence de plomb s'en vient couvrir la tombe.

Les lueurs des bougies au souffle, vacillantes,
Enterrent dans l'instant tous les défunts espoirs;
Je viens haïr le jour et maudire les soirs,
Les étoiles, la nuit, ne seront plus brillantes.

Ombres sombres aux rais mouvants, danse macabre,
L'aiguillon des douleurs, des souffrances, le dard;
Les masques sont tombés, les visages sans fard,
Les miroirs sont voilés et le tain se délabre.

Et de l'âtre sans flamme au grand froid de la chambre,
Le silence glacé revêt les corps figés;
Ce jour, mon coeur connaît le coeur des affligés,
Il est soleil sans or et ses rais ne sont qu'ambre.

Mort, où est ta victoire au temps de ma défaite?
De ce Feu-d'Amour-fort, en ferai-je mon deuil?
Je traîne ma Douleur au noir tombeau d'orgueil;
De larmes et de sang, notre existence est faite!

Car mon Amour est morte en joie et rayonnante,
Elle s'en est allée, en souriant, sans bruit;
La Mort lui fait dormir une très longue nuit
Mais chaque heure sonnée est pour moi dissonante.

Si longue est la veillée, interminablement...
Ah! quand doncques prendrai-je, alerte, ma volée?
A la spirale aimante une vive envolée,
Recouvrer mon Amour, déraisonnablement?

ANTEROS.

(Au souvenir indélébile de ma très chère Aude)